

GALERIE KARSTEN GREVE



Young-Jae Lee
Dossier de Presse

GALERIE KARSTEN GREVE

YOUNG-JAE LEE

Céramique

1 mars – 24 avril 2018

Vernissage le 1^e mars 2018, de 18 à 20 heures

En présence de l'artiste

La Galerie Karsten Greve expose pour la première fois des céramiques de l'artiste coréenne Young-Jae Lee. Née en 1951 à Séoul, Lee fait ses études à l'École supérieure d'éducation artistique, puis part s'installer en Allemagne en 1972. De 1973 à 1978, elle se forme à la céramique et à la sculpture à l'Université des sciences appliquées de Wiesbaden. Elle travaille ensuite dans son propre atelier à Sandhausen, près de Heidelberg. En 1987, elle reprend le prestigieux Atelier de céramique Margarethenhöhe à Essen, dont elle est toujours la directrice à l'heure actuelle.

L'œuvre de Young-Jae Lee, tributaire d'influences transculturelles et de considérations plastiques, a suscité un grand intérêt à la faveur d'installations réalisées dans des musées. Partant de la forme simple d'une coupe, d'un vase ou d'un gobelet dont les multiples variantes se déplient sur le sol, Lee a, par exemple, disposé en 2006 mille cent onze coupes dans la rotonde de la Pinacothèque d'art moderne de Munich. En 2008, elle a repris dans le même musée ce principe de mise en scène de l'unicité au sein de la sérialité avec une exposition de vases « fuseaux ».

L'exposition à la galerie Karsten Greve met l'accent sur ces « vases fuseaux ». Leur conformation s'inspire des *hang-a-ri*, récipients de stockage coréens dont la sphéricité résultait du volume du contenu. Conçus pour un usage pratique, ils étaient fabriqués de manière à pouvoir être empilés, c'est-à-dire avec une ouverture au diamètre plus large que celui du pied. S'écartant de la forme traditionnelle, ronde et lisse, Lee réunit deux coupes presque en miroir afin que les bords se touchent et que la jonction soit visible, comme dans le rapprochement de deux paumes. La faible hauteur de la base focalise l'attention sur l'ampleur de la forme, les parois extérieures incurvées s'effilent en une crête circulaire dont l'angulosité devient une caractéristique formelle de ce groupe d'œuvres. Cette interpénétration du singulier et du redoublement se reflète dans l'exposition que nous présentons, et fait écho au célèbre poème de Goethe *Ginko Biloba*, où l'auteur écrit : « *Est-ce Un seul être vivant / Qui se scinde en lui-même ? / Ou bien Deux qui se sont choisis / Pour qu'on les saisisse en Un ?* ». Dans leurs nuances délicates, le blanc s'ouvre à tout l'éventail des couleurs, tandis que la dynamique des formations fait naître un panorama véritablement cosmologique, une réflexion poétique sur l'origine et la création.

À partir du XVI^e siècle et de l'occupation japonaise, le *hang-a-ri* traditionnel se caractérise par sa glaçure blanche, adoptée en raison du manque de pigments colorés. Le blanc, l'absence de couleur, devient le symbole de la tristesse provoquée par la perte de l'identité coréenne, signification masquée ultérieurement par la dénomination « jarre de lune » utilisée dans les années vingt et trente par les collectionneurs. C'est avant tout la blancheur de ces vases traditionnels et son ancrage dans l'histoire de la Corée qui ont conduit Young-Jae Lee à la céramique : « De manière générale, le blanc des fibres de chanvre, le blanc du papier de riz, le blanc de la toile de lin, fine ou épaisse, le blanc de la soie, qu'aucun produit ne peut rendre plus blanc. » (Young-Jae Lee) Après son installation en Allemagne, sa préférence pour le blanc trouve un écho dans les boîtes et les cruches de faïence peintes par Chardin, dans le tableau de Renoir *Enfant dans une robe blanche*, et surtout dans l'œuvre de Piero Manzoni.

GALERIE KARSTEN GREVE

Tout en reprenant la blancheur des récipients coréens, Young-Jae Lee s'éloigne de leur forme initiale. Obéissant à une conception minimaliste, Lee associe, dans l'union harmonieuse des coupes, des principes d'organisation anciens et contemporains. Elle qualifie son maniement des formes traditionnelles de « redéfinition ». Elle ne cherche pas à inventer des formes, à obtenir un résultat original. Ce qui l'intéresse, c'est l'individualité du récipient, la singularité de la forme sculpturale qui prend naissance. Au cours de la cuisson au four à bois, des cendres se déposent ça et là sur la glaçure claire, produisant des éclaboussures, des taches et des irrégularités sombres. Ces défauts sont le signe du hasard, de l'imprévisibilité et garantissent, *in fine*, la singularité de l'objet. Qui plus est, le caractère du céramiste, son état physique et émotionnel du moment sont partie prenante de la fabrication, dont le déroulement est le fruit de décisions conscientes et d'impulsions et stimulations spontanées.

L'idée que le remaniement d'une forme initiale produit une multiplicité de variations – la singularité dans la répétition – constitue le principe directeur du travail de Lee et fonde sa compréhension de l'art. Forgée par ses études à Wiesbaden, elle ne va pas vers une pratique méditative, retranchée de la vie. Ce qui est au cœur de son activité, c'est une manière concrète, concentrée, de se saisir d'un matériau en sculptrice, c'est le « travail de la main ». Le modelage d'une forme géométrique simple à partir de l'argile s'accompagne d'une conscience aiguë des proportions, inspirées de celles du corps humain. Ce processus d'engendrement qui fait de ses œuvres des « abstractions du corps humain », Lee le définit comme l'« apprivoisement » d'une masse extensible, malléable, sous l'effet de la force centrifuge.

La détermination du façonnage par la « finalité », le « matériau » et la « construction » – *form follows function* – s'inscrit dans la tradition du Deutscher Werkbund, l'Association allemande des artisans, et du Bauhaus. Avec son approche globale qui rend caduque la distinction entre activités artistique et artisanale, Lee témoigne aussi de sa parenté avec la pensée de Karl-Ernst Osthaus, fondateur du musée Folkwang, qui est à l'origine de la création de l'Atelier de céramique Margarethenhöhe. Imprégnées de sa conception transculturelle, universelle de l'art, qui se nourrit de musique, de littérature et de théâtre, les œuvres de Young-Jae Lee, créations intemporelles entre tradition et innovation, déploient une aura singulière, unique, au-delà des modes et des maniérismes.

GALERIE KARSTEN GREVE

Johan Wolfgang Goethe



Gingo Biloba

Dieses Baum's Blatt, der von Osten
Meinem Garten anvertraut,
Giebt geheimen Sinn zu kosten,
Wie's den Wissenden erbaut.

Ist es Ein lebendig Wesen?
Das sich in sich selbst getrennt,
Sind es zwey? die sich erlesen,
Daß man sie als Eines kennt.

Solche Frage zu erwiedern
Fand ich wohl den rechten Sinn;
Fühlst du nicht an mainen Liedern
Daß ich Eins und doppelt bin?

Ginko Biloba

Venu d'Orient, la feuille de cet arbre,
Qui a été confiée à mon jardin,
Donne à gouter un sens secret
Aux initiés qu'il édifie.

Est-ce Un seul être vivant
Qui se scinde en lui-même ?
Ou bien Deux qui se sont choisis
Pour qu'on les saisisse en Un ?

Pour répondre à cette question
J'ai, pour sûr, trouvé le sens exact :
Ne sens-tu pas à travers mes chants
Que je suis à la fois Un et double ?

Dans: *Divan d'Orient et d'Occident / West-östlicher Divan*, Johann Wolfgang von Goethe. Traduction, introduction et notes de Laurent Cassagnau, Paris : Les belles lettres, 2012

GALERIE KARSTEN GREVE



Biographie

Young-Jae Lee est née en 1951 à Séoul, en Corée. Diplômée de l'école supérieure d'éducation artistique de Séoul, où elle étudie de 1968 à 1972, elle s'installe en Allemagne en 1972 pour y effectuer jusqu'en 1973 un stage auprès de Christine Tappermann, à Wallrabenstein. De 1973 à 1978, elle poursuit ses études de céramique auprès de Margot Münster ainsi que de sculpture auprès d'Erwin Schutzbach, à l'université des sciences appliquées de Wiesbaden. À partir de 1978, l'artiste exerce dans son propre atelier à Sandhausen, près de Heidelberg. Parallèlement, elle est collaboratrice en recherche artistique auprès du professeur Ralf Busz à l'université de Cassel, de 1984 à 1987. Depuis 1987, Young-Jae Lee dirige l'Atelier de céramique Margaretenhöhe, à Essen. En 2015, elle enseigne la céramique en tant que professeure invitée à l'institut d'art et de design de l'université féminine EWHA, à Séoul. En 2016, l'académie des Beaux-Arts Eugeniusz Geppert de Wrocław lui attribue le titre de docteur honoris causa.

L'œuvre de Young-Jae Lee a été saluée par de nombreuses distinctions, notamment la médaille d'or du Prix du land de Bavière, le Prix artistique décerné à des femmes par le land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, le Prix de céramique attribué par la Frechener Kulturstiftung ainsi que le Prix Richard Bampi. Par ailleurs, l'Atelier de céramique Margaretenhöhe a été lauréat en 1997 et en 2005 du Premier Prix d'artisanat d'art du land de Hesse. En 2001, l'atelier a reçu le Premier Prix de design du land de Bavière, et l'artiste le Premier Prix des *Must de Scènes d'Intérieur* à Paris.

GALERIE KARSTEN GREVE



Young-Jae Lee

Sans Titre (19)

2017

Céramique (Grès, émaille au feldspath, cuite dans un four à gaz à 1280°)
h = 11, Ø 17 cm / h = 4 1/3, Ø 6 2/3 in

GALERIE KARSTEN GREVE



Young-Jae Lee

Sans Titre (44)

2017

Céramique (Grès, émaille au feldspath, cuite dans un four à gaz à 1280°)

h = 38, Ø 32 cm / h = 15, Ø 12 2/3 in

GALERIE KARSTEN GREVE



Young-Jae Lee

Sans Titre (8)

2004

Céramique (Grès, émaille au feldspath, cuite dans un four à gaz à 1280°)
h = 13,5, Ø 26 cm / h = 5 1/3, Ø 10 1/4 in

GALERIE KARSTEN GREVE

Mario Von Lüttichau

Deux récipients : un *Dal Hangari* du XVIIe siècle, comme on appelle en coréen la jarre de lune de la période Joseon, et un « vase fuseau » réalisé dans les années 1980

D'une part, un récipient à panse rebondie, presque globulaire, telle une sphère légèrement irrégulière, doté d'un mince col à liaison angulaire avec la panse ainsi que d'un pied tout aussi étroit. Le diamètre de l'ouverture est supérieur à celui du pied pour permettre d'empiler les jarres. Une glaçure blanche mouchetée irisée de bleu ; à la base du col, le biscuit apparaît sous la glaçure, telle une ligne sombre faite de points et de traits.

D'autre part, un récipient presque parfaitement symétrique constitué de deux coupes quasi identiques, unies pour former le corps d'un vase en deux parties, de type fuseau. Des traces d'une couleur et d'un dessin parcourent la fine glaçure, laissant percevoir un léger mouvement à la surface, comme les veines affleurant sous la peau.

Avec ce vase fuseau réalisé en unissant deux coupes de forme classique, Young-Jae Lee puise dans le répertoire formel de la céramique coréenne des XVIIe et XVIIIe siècles. S'inscrivant dans une typologie existante, ces coupes gémellaires montrent la sensibilité de l'artiste pour les récipients traditionnels coréens, mais aussi la subtilité avec laquelle elle les modernise en pratiquant des interventions minimales. Pour ainsi dire, elle redresse, raffermi et effile une forme naguère sphérique. Pour Young-Jae Lee, il ne s'agit pas tant de façonner au tour une forme nouvelle de récipient que de chercher un dialogue avec une forme traditionnelle et d'en trouver une traduction libre dans un langage moderne. Il en résulte des pièces en terre cuite, épurées dans leur forme, intemporelles, émaillées dans des tons subtilement accordés, parfois peintes.



Figure 1 Dal Hangari, XVIIe siècle / Young-Jae Lee, Vase fuseau, années 1980

Dans la rigueur avec laquelle elle s'adonne à sa discipline, Young-Jae Lee est ambassadrice de la forme de base classique de la céramique utilitaire ; c'est seulement dans la réalisation du vase fuseau que l'artiste s'est ouverte à la vastitude de la libre création.

Le *Dal Hangari* de la période Joseon, XVIIe siècle, a été acquis par Karl Ernst Osthaus au cours de la première décennie du XXe siècle. Le fondateur du musée Folkwang, à Hagen, mettait les arts décoratifs, européens et non européens, sur le même plan que les beaux-arts. Osthaus faisait en cela certainement figure de pionnier

GALERIE KARSTEN GREVE

dans l'univers muséal de l'époque en osant y montrer – en l'occurrence au musée Folkwang – ces analogies de formes et ces affinités intrinsèques avec l'art moderne et en qualifiant de résolument modernes les travaux d'arts appliqués au même titre que les travaux artistiques.

En 1919, au lendemain de la Première Guerre mondiale, Osthause a aussi fondé les Ateliers de céramique de Hagen, transférés ultérieurement à Essen comme les collections du musée Folkwang. Tel est le parcours du *Dal Hangari*, qui est en regard du vase fuseau de Young-Jae Lee ; cette dernière est elle-même directrice artistique de l'Atelier de céramique Margaretenhöhe à Essen depuis plus de 25 ans. La boucle est ainsi bouclée, et deux récipients, deux traditions nouent un dialogue.

En exposant Young-Jae Lee, la Galerie Karsten Greve présente à Cologne et à Paris un parti pris nouveau, une prodigieuse médiatrice entre les traditions asiatique et européenne, qui s'y entend avec ses céramiques épurées et sobres – coupes et vases – pour conférer à chaque espace un point focal esthétique.



GALERIE KARSTEN GREVE



Young-Jae Lee
Sans Titre (26)
2004

Céramique (Grès, émaille au feldspath, cuite dans un four à gaz à 1280°)
h = 37,5, Ø 28,5 cm / h = 14 3/4, Ø 11 1/4 in

GALERIE KARSTEN GREVE



Young-Jae Lee
Sans Titre (1)
2017

Céramique (Grès, émaille au feldspath, cuite dans un four à gaz à 1280°)
h = 9,5, Ø 18,5 cm / h = 3 3/4, Ø 7 1/4 in

GALERIE KARSTEN GREVE



Young-Jae Lee

Sans titre (14)

2005

Céramique (Grès, émaille au feldspath, cuite dans un four à gaz à 1280°)

Vase Fuseau

h = 35,5, Ø 28 cm / h = 14, Ø 11 in

GALERIE KARSTEN GREVE

Biographie

1951	Née à Séoul, Corée
1968 – 1972	École Supérieure d'éducation Artistique de Séoul
1972	S'installe en Allemagne
1972 – 1973	Stage auprès de Christine Tappermann
1973 – 1978	Études de Céramique auprès de Margot Münster et de sculpture auprès d'Erwin Schutzbach
1978	S'installe à Sandhausen, près de Heidelberg
1984 – 1987	Collaboratrice en recherche artistique à l'Université de Cassel
1987	Depuis cette date elle dirige l'atelier de céramique Margaretenhöhe à Essen
2015	Professeure invitée à l'université féminine EWHA de Séoul
2016	Doctorat Honoris Causa décerné par l'Académie de Beaux-Arts de Wroclaw

Prix

- Médaille d'or du prix du Land de Bavière
Prix pour les femmes artistes du land Rhénanie-du-Nord-Westphalie
Prix de céramique de la Frechener Kulturstiftung
Prix Richard Bampi
Prix du Must de scènes d'intérieur

Collections Publiques

- Museum für Asiatische Kunst, Berlin, Allemagne
Hatjens-Museum, Deutsches Keramikmuseum, Düsseldorf, Allemagne
Museum Für Angewandte Kunst, Francfort, Allemagne
Keramion, Frechen, Allemagne
Museum Für Angewandte Kunst, Gera, Allemagne
Museum Für Kunst und Gewerbe, Hambourg, Allemagne
Badisches Landesmuseum, Karlsruhe, Allemagne
Kunst-Station St. Peter, Cologne, Allemagne
Museum für Ostasiatische Kunst, Cologne, Allemagne

GALERIE KARSTEN GREVE

Grassi Museum Für Angewandte Kunst, Leipzig, Allemagne

Pinakothek der Moderne, München, Allemagne

Offene Kirche St. Klara, Nuremberg, Allemagne

Israel Museum of Jerusalem, Jérusalem, Israel

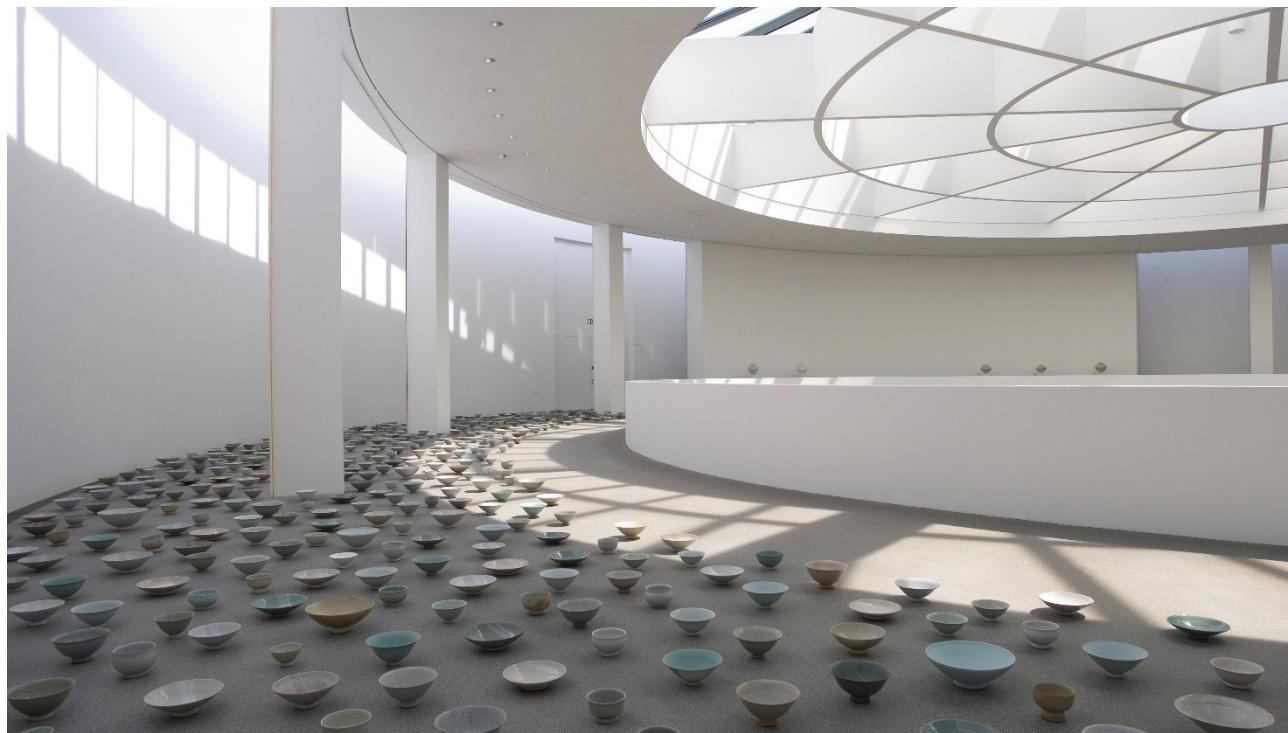
Österreichisches Museum für Angewandte Kunst, Vienne, Autriche

Boston Museum of Fine Arts, Boston, USA

The Art Institute of Chicago, Chicago, USA

Peabody Essex Museum, Salem, USA

Philadelphia Museum of Art, Philadelphie, USA



Installation view, *Young-Jae Lee - 1111 Schalen*, 2006, Pinakothek der Moderne, Munich, Germany
Photo: Haydar Koyupinar

GALERIE KARSTEN GREVE

Expositions Personnelles

- 2018 *Young-Jae Lee. Œuvres en céramique*, Galerie Karsten Greve | Paris, France
 Young-Jae Lee. Arbeiten in Keramik, Galerie Karsten Greve | Cologne, Allemagne
- 2017 *Hingabe. Gefäße von Young-Jae Lee*, Diözesanmuseum | Freising, Allemagne
 Young-Jae Lee. Gefäße, Hochschule für Bildende Künste (Octogone) | Dresden, Allemagne
- 2016 *Young-Jae Lee. Witness to an Ancient Truth*, Pucker Gallery | Boston, USA
 Young-Jae Lee. nicht schön | not perfect, Österreichisches Museum für angewandte Kunst | Vienne, Autriche
 Young-Jae Lee. Bowls, Manggha Museum of Japanese Art and Technology | Cracovie, Pologne
 Young-Jae Lee. Vessels, Museum of Architecture | Wroclaw, Pologne
- 2014 *Young-Jae Lee. Keramische Gefäße*, Lippische Gesellschaft für Kunst e.V. | Schloss Detmold, Allemagne
 Vessels. Installationen von Young-Jae Lee, LWL-Industriemuseum | Schiffshebewerk Henrichenburg, Waltrop, Allemagne
- 2013 *Young-Jae Lee und Emil Schumacher*, Emil-Schumacher-Museum | Hagen, Allemagne
- 2012 *Gefäße. Keramische Arbeiten von Young-Jae Lee*, Zeche Zollverein | Essen, Allemagne
- 2011 *Behältnisse. Installation von Young-Jae Lee, 313 Gefäße*, Museum für Asiatische Kunst, | Berlin, Allemagne
- 2010 *Young-Jae Lee*, Hyundai Gallery | Séoul, Corée
 Young-Jae Lee. Formen aus der Erde, Altana Kulturstiftung im Sinclair-Haus | Bad Homburg, Allemagne
- 2009 *Young-Jae Lee. 111*, Galerie Stiftung DKM | Duisburg, Allemagne
- 2008 *Young-Jae Lee. Spindelrasen*, Pinakothek der Moderne | Munich, Allemagne
 Young-Jae Lee. 1+1=1, Goethe-Institut Korea | Séoul, Corée
- 2007 *Young-Jae Lee. Neue Schalen*, Gallery Nichinichi | Tokyo, Japon
- 2006 *Young-Jae Lee*, Espace Han-Seine | Paris, France
 Young-Jae Lee. 1111 Schalen, Pinakothek der Moderne | Munich, Allemagne
- 2004 *Young-Jae Lee. Gefäße*, Museum Morsbroich | Leverkusen, Allemagne
- 2002 *Young-Jae Lee*, Grassi Museum für Kunsthhandwerk | Leipzig, Allemagne
 Young-Jae Lee, Kunst-Station St. Peter | Cologne, Allemagne
 Young-Jae Lee, Schloss Moyland, Kreis Bedburg Hau | Kleve, Allemagne
- 2001 *Young-Jae Lee*, Akademia Sztuk Pięknych | Wroclaw, Poland
- 1998 *Young-Jae Lee*, Galerie Zell am See, Schloss Rosenberg | Zell am See, Autriche
- 1997 *Young-Jae Lee. Keramiken 1975 - 1995*, Museum für Ostasiatische Kunst | Cologne, Allemagne

GALERIE KARSTEN GREVE

Young-Jae Lee, Museum für Stadtgeschichte und Volkskunde | Heppenheim, Allemagne

Young-Jae Lee, Weinberg Contemporary Art | San Francisco, USA

- 1996 *Young-Jae Lee. Keramiken 1975 - 1995*, Museum für Asiatische Kunst, Staatliche Museen zu Berlin Preußischer Kunstbesitz | Berlin, Allemagne
- 1993 *Young-Jae Lee*, Nolan / Eckman Gallery | New York, USA
- 1992 *Young-Jae Lee*, Galerie Franke | Stuttgart, Allemagne
- 1988 *Young-Jae Lee*, Galerie Fred Jahn, München | Munich, Allemagne
- 1983 *Young-Jae Lee*, Galerie Suk | Séoul, Corée
Young-Jae Lee, Schloss Clemenswerth | Sögel, Allemagne
- 1982 *Young-Jae Lee*, La Galleria, Marianne Henkel | Frankfort, Allemagne
- 1981 *Young-Jae Lee*, Galerie Hennig | Darmstadt, Allemagne
Young-Jae Lee, Galerie im Roten Haus, Veronika Ellwanger | Lenzkirch, Allemagne
- 1980 *Young-Jae Lee*, Galerie Dr. Vehring | Syke, Allemagne
Young-Jae Lee, Kleine Galerie | Ludwigsbourg, Allemagne

Expositions de Groupe

- 2017 *Pas de deux*, KOLUMBA, Kunstmuseum des Erzbistums Köln | Cologne, Allemagne
- 2016 *Ceramics and Glass. Sensual Areas*, City Museum of Wroclaw Arsenal | Cracovie, Pologne
- 2014 Nouvelle présentation de la collection ‘Asie’, Österreichisches Museum für angewandte Kunst/Gegenwartskunst | Vienne, Autriche
- 2013 *Art Zone*, National Museum of Modern and Contemporary Art | Séoul, Corée
Living Rooms (Robert Wilson), Musée du Louvre | Paris, France
- 2010 *Life in Ceramics. Five Contemporary Korean Artists*, Fowler Museum at UCLA | Los Angeles, USA
- 2008 *Made in Korea*, BOZAR - Palais des Beaux-Arts | Bruxelles, Belgique
- 2007 *Shapes of Motion*, Koo New York | New York, USA
108 Schalen + Berg Ararat, Kunstraum Falkenstein | Hambourg, Allemagne
- 2000 *Koreanische Keramik. Young-Jae Lee und Seung-Hong Yang*, Rietberg Museum | Zurich, Suisse
- 1995 *Koreanische Keramik in Deutschland: Young-Jae Lee, Si-Sook Kang, Kap-Sun Hwang*, Schleswig-Holsteinisches Landesmuseum | Cismar, Allemagne
- 1994 *Zeitgenössisches deutsches Kunsthhandwerk*, 6. Triennale, Museum für Kunsthantwerk | Frankfort, Allemagne
- 1993 *Kunst aus Ton*, Triennale, Kunstmuseum Kloster Unser Lieben Frauen | Magdebourg, Allemagne
- 1991 *Deutsche Keramische Kunst der Gegenwart*, Keramion | Frechen, Allemagne

GALERIE KARSTEN GREVE

1986 *Internationale Keramik* | Séoul, Corée

1984 *Deutsche Keramik heute*, Hetjens-Museum, Deutsches Keramikmuseum | Düsseldorf, Allemagne

Bibliographie (Sélection)

- Günter Figal: *Einfachheit. Über eine Schale von Young-Jae Lee* | *Simplicity. On a bowl by Young-Jae Lee* | Fribourg 2014.
- Ulrich Schumacher und Rouven Lotz (Ed.): *Young-Jae Lee und Emil Schumacher*, catalogue d'exposition, Emil Schumacher Museum Hagen, Bönen 2013.
- Arnulf Siebeneicker (Ed.): *Vessels. Installationen von Young-Jae Lee*, catalogue d'esposition, LWL-Industriemuseum, Schiffshebewerk Henrichenburg, Essen 2013.
- Andrea Firmenich, Johannes Janssen (Ed.): *Young-Jae Lee. Formen aus der Erde*, catalogue d'esposition, ALTANA Kulturstiftung, Museum Sinclair-Haus Bad Homburg, Cologne 2010.
- Reinhard Krause: *Wo aus Braunrot Jadegrün wird*, in: AD. Architectural Digest, Nr. 100, 06/2009.
- Philipp Meier: *Schönheit des Einfachen*, in: Neue Zürcher Zeitung / NZZ am Sonntag, 10/2008.
- *Young-Jae Lee. Spindelhasen*, catalogue d'esposition, Pinakothek der Moderne, Munich 2008.
- Reinholt Baumstark (Ed.): *Young-Jae Lee. 1111 Schalen*, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Munich 2006.
- Gerhard Finckh / RAG Aktiengesellschaft (Ed.): *Young-Jae Lee. Gefäße*, catalogue d'esposition, Museum Morsbroich, Leverkusen 2004.
- Victoria Scheinler und Kurt Danch (Ed.): *Young-Jae Lee*, catalogue d'esposition, Kunst-Station St. Peter, Cologne 2002.
- *Keramische Werkstatt Margaretenhöhe 1924 - 1999*, Munich 1999.
- *Young-Jae Lee. Keramiken 1975 – 1995*, catalogue d'esposition, Museum für Ostasiatische Kunst, Cologne, Staatliches Museum zu Berlin Preußischer Kulturbesitz, Munich 1996.
- Ekkart Klinge (Ed.): *Keramik des 20. Jahrhunderts*, Sammlung Welle, Cologne 1996.
- *Koreanische Keramik in Deutschland: Young-Jae Lee, Si-Sook Kang, Kap-Sun Hwang*, catalogue d'esposition, Schleswig-Holsteinisches Landesmuseum Kloster Cismar, Schleswig 1995.
- *Zeitgenössisches deutsches Kunsthantwerk*, catalogue d'esposition, Triennale 1994, Museum für Kunsthantwerk, Frankfort 1994.
- Ekkart Klinge (Ed.): *Deutsche Keramik heute*, Düsseldorf 1984.
- *Zeitgenössisches deutsches und niederländisches Kunsthantwerk*, catalogue d'esposition, Triennale 1981, Museum für Kunsthantwerk, Frankfort 1981.

GALERIE KARSTEN GREVE



Young-Jae Lee, *Arbeiten in Keramik*, Galerie Karsten Greve Cologne,
13 janvier – 24 février 2018, vue d'installation